

quel monstrueux despotisme eut de si détestables effets ? O Rome que je te hais ? Quel peuple , que celui qui alloit par le monde , détruisant la liberté de l'homme , & qui a fini par abattre la sienne ! Quel peuple , que celui qui environné de tous les arts , goûtoit les spectacles des gladiateurs , fixoit un oeil curieux sur un infortuné dont le sang s'échappoit en bouillonnant ; qui exigeoit encore que cette victime , en éprouvant la terreur de la mort , mentit à la nature à son dernier moment , en paroissant flattée des applaudissemens que formoient un million de mains barbares ! Quel peuple , que celui qui après avoir été injuste dominateur de l'univers , souffrit , sans murmurer , que tant d'Empereurs tournassent le couteau dans ses flancs , & qui manifesta une servitude aussi lâche que sa tyrannie avoit été orgueilleuse ! O toi , ville aux sept montagnes , quelle foule de calamités est sortie de ton sein ! que du moins la mémoire de tes iniquités vive ! qu'on se souvienne toujours des punitions si bien méritées qu'ont reçu tes forfaits ! que ce souvenir fasse à jamais ton opprobre ! & que tous les cœurs embrasés d'une juste haine , ressentent la même horreur que tu m'as inspirée ,.

Le premier livre finit par un grand nombre de réflexions sur les Colléges , sur les avantages ou les inconvéniens qui en résultent , sur la maniere de les rendre plus utiles. On voit en général que Mr. G. en craint plus de mal qu'il n'en espère de bien ; mais